



## LISTE DE DANIEL VALÉRO "GENAS, C'EST VOUS"

Dans cette dernière tribune du mandat de l'équipe « Genas c'est vous », nous voulons vous dire à quel point ce mandat fut riche et exaltant pour nous, élus de proximité pleinement engagés à vos côtés. Nous sommes fiers des projets réalisés et des actions lancées pour améliorer encore la douceur de vivre à Genas et prendre en considération les besoins de chacun. Mais nous devons aussi, et à regret, alerter sur les dysfonctionnements croissants de notre État.

Car si nous rencontrons de telles difficultés aujourd'hui, c'est parce que l'État, et plus largement nos institutions, fonctionnent depuis trop longtemps en mode dégradé. Pour faire simple, l'Europe prescrit, l'État transpose, et les communes assument. Le transfert de responsabilités sans transfert de ressources proportionnées et évolutives est devenu la norme. Il en résulte une mécanique épu-

sante : des annonces déconnectées du terrain, suivies de contre-annonces plus coûteuses encore. Chaque réforme coûte plus cher que la précédente, prend plus de temps et produit moins de résultats.

Dans un monde rationnel, la norme ne devrait-elle pas simplifier et libérer l'action ? Nous le pensions, mais aujourd'hui, elle ajoute, ralentit et complexifie. Le Code de l'environnement a augmenté de 438 % depuis 2004. Cette accumulation d'obstacles a fini par paralyser le pays. L'État ne veut plus gérer, il régent. Il n'est plus acteur, il est contrôleur. Il distribue des chèques individuels au lieu de porter un projet collectif. Et parce qu'il contrôle tout, il ne gère plus rien.

Pourtant, à l'échelle communale, pendant que l'État tourne en rond, les communes avancent. Pendant que les gouvernements s'attachent aux chiffres, nous

nous occupons des gens. Ici, rien n'est abstrait : une décision devient une chaussée sécurisée, une classe supplémentaire, un emploi périscolaire, un gymnase, des arbres plantés. Chaque choix a un visage. Chaque décision engage des habitants que l'on connaît. Et surtout, un maire n'est pas de passage : il habitait sa commune avant son mandat et y vivra après. Le mandat municipal n'est pas une étape de carrière, c'est une tranche de vie.

C'est dans cet esprit que s'inscrit notre budget 2026. Il n'est pas transitoire, mais un acte de continuité. Nos comptes sont tenus, nos marges de manœuvre préservées, notre commune équipée et modernisée. Six ans, c'est long pour tenir un cap, court pour transformer un territoire, mais suffisant pour être jugé. La temporalité communale est celle du temps long. Elle interdit les effets d'annonce et les reniements. Ici, dire, c'est déjà

commencer. Le local n'est pas la périphérie : il est le cœur battant de la République.

Notre pays ne manque ni d'énergie, ni de talent, ni d'envie d'agir. Ce qui manque, c'est un État qui soutienne au lieu de contraindre, qui accompagne au lieu d'entraver. En ce début d'année, nous formulons le vœu d'un sursaut national, d'un retour au sens du réel et de la responsabilité. Un retour à un État stratège plutôt que gestionnaire de normes, partenaire des territoires plutôt que donneur d'ordres. Car c'est en faisant confiance à celles et ceux qui agissent au plus près des citoyens que la République retrouvera son efficacité, sa crédibilité et sa promesse. Le redressement du pays ne viendra pas d'en haut, mais de l'énergie déjà à l'œuvre dans nos communes. Là où l'on fait, et là où l'on tient ses promesses !

**Liste de Daniel Valéro,  
"Genas, c'est vous"**